

Une page, un conseil

A vous grâce et paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ... (Philémon, v. 3)

grâce et paix : c'est la salutation habituelle de Paul qui paraît dans presque toutes ces lettres (2 Cor 1.2 ; Gal 1.3 ; Phil 1.2). **Certains y voient une combinaison du message chrétien, grâce, et la salutation typique des Juifs, paix.**

La **grâce** mentionnée ici décrit l'attitude favorable que l'expéditeur souhaite que Dieu et Jésus manifestent à ses lecteurs. Cette faveur n'est en rien méritée par ceux qui devraient en bénéficier, mais est le résultat d'une bonté non méritée, une manifestation spéciale de l'activité ou la puissance divine. Ce terme est rendu dans certaines langues par « vous manifeste sa bonté » ou « vous traite avec bon cœur ».

La **paix** décrit une gamme de circonstances favorables. Elle résulte de la bonté ci-dessus et apporte la tranquillité et le calme. Dans les Saintes Écritures, le terme ainsi rendu renvoie au bien-être, à la santé, la prospérité et la sécurité, qui aboutissent à la délivrance de souffrances internes ou externes. La **paix** est aussi implicitement liée à la réconciliation et au pardon. L'attention est ici sur les aspects psychologiques et spirituels qui en découlent. Ce terme est souvent traduit de façon idiomatique, par exemple : « que votre cœur s'assoie » « que ton cœur se repose ».

Comme ailleurs dans les lettres de Paul, il identifie tout de suite la source de cette **grâce** et cette **paix** : **Dieu notre Père** et le **Seigneur Jésus Christ**. Voir Rom 1.7, 1 Cor 1.3, 2 Cor 1.2, Gal 1.3, Phil 1.2.

Tiré de : Aroga Bessong Dieudonné Prosper,

La lettre à Philémon, Commentaire pour l'exégèse et la traduction,
Abidjan : ABU, 2011, 59 pages. (2000 CFA)

Copies en vente ! Contactez-nous !